

votre journal ne paraîtra pas À NOS LECTEURS



des milliers de visiteurs PAGES 2 ET 3



tagne.fr

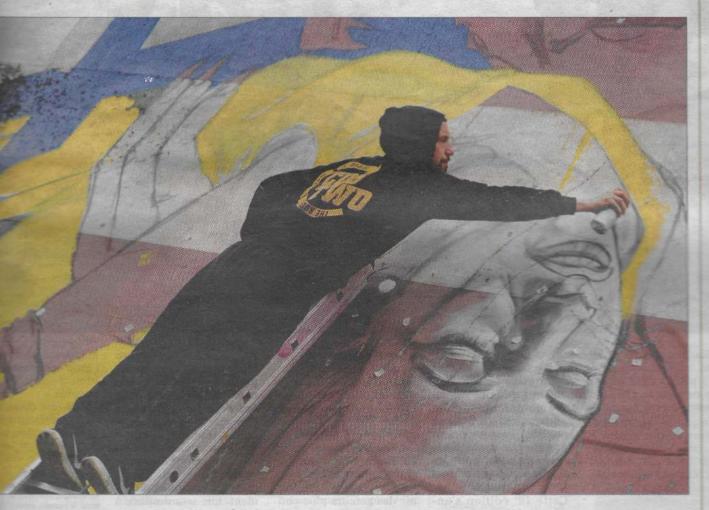
LAMONTAGNE

entreFrance dimanche

MOULINS

MANCHE 30 AVRIL

La friche de Lurcy-Lévis ous les bombes



JRCY-LÉVIS. L'ancien centre PTT est méconnaissable. Reconie en temple du graffiti, l'ancienne friche ouvre pour la nière fois ses murs au public, depuis vendredi.

■ AMBITION. Street Art City accueille des artistes du monde entier et propose à chacun d'exprimer son art dans les meilleures conditions. PHOTO SÉVERINE TRÉMODEUX

PAGES MAGAZINE

■ MOULINS Une fillet

renversée par une v

MOULINS

Une expo de vélos o espace Vi

SOUVICHY

Le salon des plant se poursi



ALLIER

Moulins r les meille tireurs fn

ROPOS D'UN JOUR

go nostalgie. Le cinéma est souun réveil mémoire en nous restint des images du passé. Ces jours-





Les chambres qui réveillent l'art urbain

Le livre Hôtel 128 millésime 2017 est tiré à seulement 1.280 exemplaires. Il présente les 51 chambres recouvertes par des œuvres de street art dans l'Hôtel 128.

> **Marjorie Ansion** moulins@centrefrance.com

I fait quatre étages, 14 mètres de haut, 53 mètres de long, mais surtout... Il possède 7.800 m² de surfaces à recouvrir, parmi les murs, plafonds et sols : l'Hôtel 128. Ces chambres de 13 m2 d'un ancien hôtel sont devenues des toiles géantes pour les œuvres de Street Art.

Le site du Street Art City de Lurcy-Lévis regroupe des œuvres d'art urbain en extérieur sur une friche industrielle de 10 hectares, mais aussi dans un nouveau projet : l'Hôtel 128.

51 artistes ont chacun décoré une chambre

Ce vieux bâtiment abandonné tient son nom de son nombre de chambres, 128. Il a été ouvert cette année aux graffeurs. Déjà cinquante et une chambres ont été recouvertes par des artistes venus du monde entier. « Nous avons eu plus de quatre cents demandes pour peindre les chambres de l'hôtel, détaille ŒUVRES. En hommage à son tître, le livre coûte 128 euros. PHOTOMONTAGE FRANÇOIS-XAVIER GUTTON

Gilles Iniesta, fondateur du site avec sa femme Sylvie. Notre sé-

lection se fait sur la qualité artistique du graffeur, et non sur sa renommée ».

Les cinquante et un artistes qui ont peint une chambre sont compilés dans le livre : Hôtel 128 millésime 2017. Quatre pages sont consacrées à chaque artiste. C'est Sylvie Iniesta qui a écrit tous les textes. « Elle a fait une biographie personnalisée et unique de chaque artiste. Ensuite dans une double page elle a

décrit la philosophie des chambres avec la présentation des deux toiles présentes dans chaque pièce ».

En évoquant une « philosophie » dans les chambres, Gilles Iniesta fait allusion à l'expérience unique en son genre qu'offre l'Hôtel 128. Tant de chambres et d'artistes, qu'il y a d'univers à découvrir. En suivant le plan de l'hôtel indiqué dans les premières pages du livre le public est invité à s'immerger dans la chambre 5 « Tetra Pack » de Pec. avec des petits oiseaux joyeux et décalés aux couleurs vives, ou encore dans la chambre 94 « La chambre des refusés » d'Asier, représentant le visage d'immigrés.

À l'occasion de la sortie du livre le 3 décembre dernier, dix artistes (dont Zeso, Kelkin, Snake, Kev1, Andrew Wallas, Anthea Missy, Dem Dillon, Damien-Paul Gal, Moncorgé et Serty 31) étaient présents pour une séance dédicace réservée aux 150 souscripteurs du projet Street Art City. « Cet ouvrage porte le titre de « millésime 2017 » car chaque année, un livre sortira

sous le même format pour présenter les nouvelles chambres faites pendant la saison. L'année prochaine environ quarante chambres en plus vont être recouvertes par des artistes. Un graffeur de renom sera d'ailleurs présent : Marco 93, une grosse pointure dans le milieu ».

Lorsque les 128 chambres de l'Hôtel seront peintes, d'autres artistes seront invités à les recouvrir. « Chaque chambre, qui est au final une microgalerie, appartient à un artiste pendant 3 ans. L'idée est d'accueillir une quarantaine d'artistes chaque année. Donc toutes les trois saisons, une compilation finale de l'hôtel sortira car les 128 chambres seront peintes. Elles seront ensuite recouvertes par d'autres artistes pendant trois autres années ».

Le livre est illustré par les photos de Joël Bonnard. L'objectif est double dans ce livre, mais plus globalement pour le projet du Street Art City : faire découvrir l'univers des graffeurs, mais aussi promouvoir les talents qui passent ici. La majorité des artistes invités n'ont pas une grande renommée. « Après son passage ici, l'artiste Ukrainienne Ish a été contacté par une galeriste au Mexique. L'intérêt est de prendre des artistes en pleine évolution pour les faire connaître davantage ».

Pratique. L'ouvrage est proposé par souscription dès le mois de mars sur le site (www.street-art-city.com) et vendu sur place

Street Art City rouvrira le 31 mars prochain. Street Art City à Lurcy-Lévis (suivre la direction du château de Béquin). Renseignements au 06.37.08.79.13

A partir du 5 décembre

Articles

ÉCHOS D'AGGLO

MOULINS Le Secours populaire recherche des